"Vous n'avez donc pas compris !"

Reconnaître

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs. Depuis l'avant-veille, ils savent que Jésus de Nazareth est mort. Le choc a été rude, l'ébranlement complet. Mais comme des hommes qui savent accepter les coups de la vie, ils regardent en face la réalité et tout tristes ils parlent de ce qui s'était passé.

Jésus lui-même s'approche et il marche avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Ils l'avaient côtoyé pendant des mois, ils connaissaient chaque trait de son visage et les intonations de sa voix. Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous tout en marchant? »

Ils entendent Jésus qui leur parle, ils le voient sur la route avec eux et ils ne le reconnaissent pas. Les disciples d'Emmaüs nous le révèlent : rien ne sert de voir, rien ne sert d'entendre si l'on manque de reconnaissance.

Jésus, voyant qu'ils ne le reconnaissent pas, s'approche encore davantage. Il les fait parler de ce qui s'est passé à Jérusalem. Il les pousse à parler de lui, Jésus de Nazareth. Et les disciples racontent les événements. Ils parlent même de ces quelques femmes qui disaient que Jésus est vivant. Mais ils ne peuvent regarder la réalité en face. Un voile de deuil est posé sur leurs yeux, un voile de tristesse est posé sur leur cœur. Les disciples d'Emmaüs nous le révèlent : rien ne sert de voir, rien ne sert d'entendre si l'on manque de reconnaissance.

Comprendre

Jésus leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! »

Pour accueillir Jésus ressuscité rien ne sert de le voir, rien ne sert de l'entendre.

Il s'agit de comprendre !

Mais ce qui est à comprendre est, pour les deux disciples, impensable, incompréhensible. Ce qui est à comprendre dépasse l'intelligence humaine ; car il s'agit de comprendre que Celui qui était mort est Vivant, que la Mort est vaincue !

Pour accueillir Jésus ressuscité, l'intelligence humaine ne suffit pas. La raison humaine fait obstacle : elle bute sur ce qui la dépasse.

« Vous n'avez donc pas compris ! comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'on dit les prophètes ! »

Et Jésus leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures. Pour accueillir Jésus ressuscité, il faut le regard de la foi, le regard du coeur. Il faut découvrir de l'intérieur que ce qui est écrit s'accomplit. Seule l'Ecriture peut ouvrir l'intelligence au Mystère de Dieu, seule l'Ecriture peut nous ouvrir les yeux sur une autre réalité. Là où les sens et la raison viennent buter, l'Ecriture ouvre un passage.

Pour accueillir et reconnaître Jésus ressuscité le seul chemin est de laisser l'Ecriture toucher, non notre tête et nos pensées, mais notre coeur ! Le coeur est le lieu de Dieu ! Seul le coeur connaît Dieu et nous permet de le reconnaître.

Ressusciter

« Notre coeur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre l'Ecriture ! », disaient les disciples d'Emmaüs lorsqu'enfin ils reconnurent Jésus au pain rompu.

L'Ecriture reçue dans un coeur de pauvre, dans un coeur dépouillé de toute connaissance sensible ou rationnelle, leur permet de reconnaître Jésus à la fraction du pain.

En passant par l'Ecriture leurs yeux se sont ouverts, leurs oreilles ont entendu et ils ont reconnu Jésus ressuscité. Mais à peine leurs yeux se sont-ils ouverts que Jésus disparut à leurs regards. Jésus ne se laisse voir que pour disparaître. Il refuse que le regard s'arrête sur lui. Il échappe à la vue.

Il échappe pour demeurer à tout jamais au coeur de ses amis. Il les embrase de bonheur.

Les disciples, à l'instant même, se lèvent et retournent à Jérusalem.

Jésus est avec eux sur la route, Jésus marche avec eux, il les met en marche vers leurs frères. Il demeure en eux comme un feu que l'on ne peut contenir, un feu qui pousse à communiquer la Bonne Nouvelle : le Seigneur est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité celui qui ressuscite ainsi ses amis !

Christine Fontaine